

Signe dans la Bible



Avec les animaux
Les oiseaux

La Colombe de Noé

Livre de la Genèse 8, 8-12

__ Dans le bec de la colombe, il y avait un rameau d'olivier tout frais



La Parole de Dieu

Lue par
Dominique Parent



La méditation

frère Hervé Ponsot
couvent de Lille

La Parole de Dieu

Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre de l'arche qu'il avait construite, et il lâcha un corbeau ; celui-ci s'envola et revint en attendant que la terre soit redevenue sèche. Ensuite, Noé lâcha une colombe pour savoir si les eaux avaient baissé à la surface du sol. La colombe ne trouva pas d'endroit où se poser, et elle revint vers l'arche auprès de lui, parce que les eaux couvraient toute la terre ; Noé tendit la main, prit la colombe, et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche.

Il attendit encore sept jours, et lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. Sur le soir, la colombe revint, et dans son bec il y avait un rameau d'olivier tout frais ! Noé sut ainsi que les eaux avaient baissé à la surface de la terre.

Il attendit encore sept autres jours et lâcha la colombe, qui ne revint plus. C'est en l'an six cent un de la vie de Noé, au premier mois, le premier du mois, que la terre redevint sèche. Noé enleva le toit de l'arche, et regarda : la surface de la terre était sèche.

Noé dressa un autel au Seigneur ; il prit, parmi tous les animaux purs et tous les oiseaux purs, des victimes qu'il offrit en holocauste sur l'autel. Le Seigneur respira l'agréable odeur, et il se dit en lui-même : « Je ne maudirai plus jamais le sol à cause de l'homme. Les pensées de son cœur sont mauvaises dès sa jeunesse ; mais plus jamais je ne frapperai tous les vivants comme je l'ai fait.

Tant que la terre durera, semailles et moissons, froidure et chaleur, été et hiver, jour et nuit ne cesseront jamais. »

La méditation

Colombe de la paix

En Terre Sainte, la ville palestinienne de Taybeh est connue à plusieurs titres : son passé chrétien, sa bière, mais aussi, si la proposition existe encore, pour ses colombes de la paix. Il s'agit de lumignons enfichés sur le dos d'une colombe, utilisant l'huile produite localement, et qui étaient vendus avec le texte d'une prière pour la paix, à réciter aussi fréquemment que possible. Dans le contexte local, ce n'était pas rien : Taybeh est une enclave chrétienne, à proximité d'une ville musulmane, et entourée de plusieurs colonies juives.

Il n'est pas du tout sûr que les acheteurs de ces colombes sachent tous pourquoi cette colombe est symbole de la paix, et le texte du livre de la Genèse nous le rappelle aujourd'hui : la raison n'en est pas une quelconque petitesse ou fragilité, mais le fait qu'au lendemain du Déluge, la colombe lâchée par Noé est revenue avec un rameau d'olivier dans le bec, signe que la vie était revenue et que Dieu avait pardonné les fautes des hommes.

Et quand une colombe se présente au-dessus de Jésus à son baptême (*), elle signale une chose essentielle : c'est en Jésus que se trouve la paix et le pardon pour tous les hommes.

Dans la vie politique d'aujourd'hui, on parle volontiers de « colombes » et de « faucons », les premiers se distinguant des seconds par leur volonté pacificatrice : comme disciples de Jésus, n'avons-nous pas à être colombes et à trouver toutes les occasions de le manifester ?

* Évangile selon saint Marc, chap 1, verset 10